

LA CRISE DU LOGEMENT

les raisons

Evolution de la population de Marseille (comptée par 100.000).



Dès le début du XX^e siècle, la France se trouve en manque de logements. Les raisons s'accumulent au cours des décennies.



Ce sont des industries qui font venir des nord-africains. Mais qui ils travaillent contre de l'argent, et parce que ils ont besoin de leurs bras pour construire des maisons, logent...

Marie-Amandine Ahmed

De nombreuses personnes vivent dans des maisons insalubres ou des bidonvilles.



Les Bidonvilles sont des petites cabanes. Toute faites qui sont construit avec du bois. Ya pas les meubles, despace ya pas de toi/lettre, pas d'eau, pas d'électricité.

Brandy Soïdiki



Une vie familiale est impossible parce que ya pas de douche, d'elec trique, de toilettes, de maison, de jeux.

Samira Abdou Mmadi

source images : ina.fr
AFEB00709_cadre_0_24logement_nord_africain_marseille_et_016

Après la Deuxième Guerre mondiale, l'Etat et les Communes décident d'acheter des terrains pour y construire de nouveaux logements.

En 200 ans, la population de Marseille a été multipliée par neuf. La ville manque de logements pour abriter toute la population.

Plusieurs facteurs aggravent la crise du logement à Marseille, parmi lesquels :

Dès 1850, l'industrie a besoin de plus en plus d'ouvriers. Ceux qui ne trouvent pas de logement se construisent des cabanes dans les bidonvilles.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale de nombreux logements sont détruits.

En 1943, 26.000 personnes évacuent le quartier du Vieux-Port qui sera dynamité. En 1944, les bombardements anglo-américains détruisent 1.200 logements.

Beaucoup d'habitations du centre-ville ne sont pas entretenues et deviennent insalubres.

Enfin, l'indépendance des pays d'Afrique du Nord entraîne le rapatriement des Pieds-Noirs. En 1965, ils sont 404.000 à déposer leurs bagages au Sud de la France.



LES GRANDS ENSEMBLES

dans la vallée de l'Huveaune



Vers 1850, les noyaux villageois de la vallée de l'Huveaune sont entourés de champs. Plus tard la ville les rachète pour y construire des logements modernes.



Entre 1955 et 1975, une trentaine d'ensembles et résidences sont construits dans la vallée.

Pose de la première pierre à Air Bel par le maire Gaston Defferre.

source image : ina.fr

Au début du XX^e siècle, les noyaux villageois de la vallée de l'Huveaune sont entourés de champs et de prés.

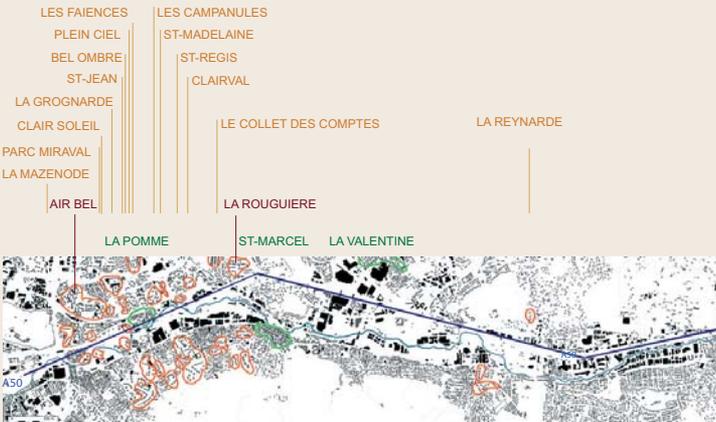
Suite à la crise du logement, l'Etat et la ville décident de construire un maximum de logements modernes le plus vite possible et de manière économique.

Dans la période 1955-1975, ils achètent des terrains agricoles bon marché pour y construire.

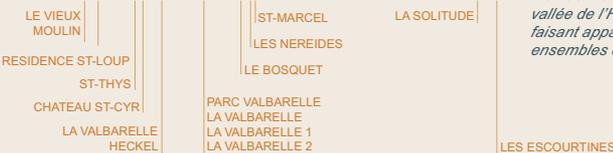
Dans les années 1960, les modes de construction évoluent. On s'inspire des chaînes de montage automobiles pour fabriquer en série de nombreux logements : des éléments sont pré-fabriqués à la chaîne et assemblés sur le chantier. Ainsi, la construction devient plus économique et rapide.

En vingt ans une trentaine d'ensembles et résidences sont construits dans la vallée de l'Huveaune.

Une grande partie des nouveaux habitants travaille alors dans les usines de la vallée comme Rivoire & Carret, Coder, Panzani et Nestlé. Ils peuvent aussi utiliser la nouvelle autoroute A50 pour se rendre au centre ville.



Plan de masse de la vallée de l'Huveaune faisant apparaître les ensembles et résidences.



exemple

CITE MICHELIS

des H.B.M. aux H.L.M.

L'architecte Gaston Castel a aussi construit l'opéra de Marseille et le monument aux morts d'Orient situé sur la corniche.



Façade d'entrée, HBM Michelis

La façade avant des immeubles Michelis a une partie centrale surélevée qui correspond à l'entrée et aux escaliers.

Après la Première Guerre mondiale, on construit les H.B.M. (Habitations à Bon Marché) en périphérie des villes pour répondre à une surpopulation du centre ville et l'insalubrité des logements.

Le groupe HBM Eugène Michelis est construit entre 1934 et 1936 par l'architecte Gaston Castel. Il est composé d'une dizaine de bâtiments autour d'une grande cour ovale et de quelques autres, plus isolés.

Les bâtiments ont tous le même plan. Ils comportent un rez-de-chaussée qui se différencie par sa couleur, une corniche et au-dessus deux ou trois étages.

Les architectes Alphonse Arati et Marius Boyer construisent le groupe Million en 1957, suite à l'appel de l'Abbé Pierre de 1954, fait parti de l'opération «un logement pour un million», logements économiques de première nécessité.

L'immeuble Million est une barre de 4 étages avec 50 logements répartis en 2 appartements par étages. Les façades jouent sur deux registres pour éviter la simple répétition d'éléments : la pierre, le béton et une modénature reprenant la structure.



Immeuble Michelis

La façade de l'immeuble Million est en pierre, en béton et a des modénatures reprenant la structure (planchers dalles et poteaux).

Immeuble Million



Plan du quartier

« Autrefois dans le quartier Michelis, il y avait une place de la Liberté. En 1934, Messieurs Giovannoli et Grivot participaient à des bals, des fêtes et des repas. Ils jouaient à la pétanque, il y avait aussi des jeux d'enfants et tout le monde s'amusait...»



exemple

LA ROUGUIÈRE

le projet



la situation

« Quand je suis arrivée à la Rouguière, il y avait des vaches et des moutons autour. Le week-end on faisait des piqueniques dans les champs et on y passait toute la journée. »
M., une habitante.



La résidence de La Rouguière a été construite en deux tranches :

La Rouguière en 1963 et Les Libérateurs en 1965.

La cité a été conçue par les architectes A. Chrysocheris et J. Berthelot.

A l'époque de sa construction, les habitants profitent des champs qui l'entourent tout en étant reliés au centre-ville par l'autoroute A50.

l'urbanisme



barres
voie centrale
commerces

tour

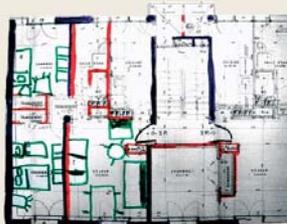


« Le plan de La Rouguière ressemble à un arbre. Les rue en cul-de-sac sont calmes. »

La Rouguière compte **632 logements**. Les immeubles sont desservis par une voie, avec des parkings d'un côté et des espaces verts de l'autre. C'est une cité classique avec sa voie centrale, ses commerces au centre, des barres de quatre étages et une tour, «repère» dans le paysage !

les appartements

« Le jour où je suis entrée dans mon appartement, j'étais contente : c'était bien arrangé. Avant, on était trop serré. »
C.L., une habitante



Les façades sont régulières, sans décoration. Les murs en pierres taillées reposent sur des planchers en béton.

Ce sont des appartements modernes pour l'époque: cuisine, toilettes, salle de bain, des rangements et même une pièce «sé-choir».

Les mêmes architectes ont construit la cité Consolat-Mirabeau (Marseille 15e).



exemple

AIR BEL

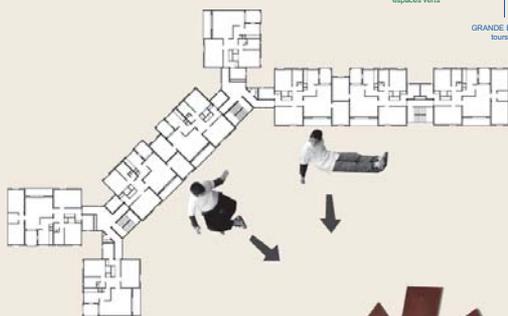
le projet

Dans les places de la parquette il y a mon bâtiment aussi il y a la terrasse, il y a de la verdure, on peut y jouer.

Des places octogonales et rectangulaires forment de petits espaces verts appréciés par les habitants.

Eviter le vis-à-vis :

« On ne peut pas voir ce qui se passe dans le salon du voisin. »



panneaux décoratifs



cercles moulés



Cette représentation présente des petits carrés ou des bâtiments



Les travaux de la cité Air Bel sont réalisés entre 1971 et 1973. C'est un des derniers grands ensembles construit car en 1973 une circulaire ministérielle interdit toute construction d'ensembles de plus de 500 logements.

La cité Air Bel compte 1199 logements. Elle est remarquable car ses architectes, Pierre Liogier et Robert Theric, ont pris en compte les recommandations d'une étude sociologique.

Pour éviter l'anonymat des grands ensembles, ils ont créé des places qui forment de petits espaces verts. Pour éviter la sensation de densité, les architectes ont évité le vis-à-vis entre les bâtiments.

Les habitants d'Air Bel profitent d'appartements spacieux, comprenant un cellier. Chaque appartement donne directement sur la cage d'escalier, sans couloir à traverser.

La décoration des façades est soignée grâce à des cercles moulés dans le béton, de tableaux abstraits en briques, des mosaïques...

Enfin, la conservation de l'aspect campagne se traduit par une coulée verte centrale.

tableau en briques

